

Construire un vote utile à notre peuple



Depuis notre conférence nationale tenue le 5 novembre dernier, une intense discussion se poursuit parmi les communistes sur le meilleur choix à faire pour l'élection présidentielle. Si un large accord se confirme sur le sens du rassemblement auquel nous voulons travailler dans la durée, le débat reste très partagé sur le choix présidentiel. Le résultat de la consultation à laquelle tous les communistes sont appelés reste indécis, parce que le débat n'est ni référendaire, ni binaire ; il n'oppose pas deux camps, mais traverse de très nombreux camarades en mettant en jeu conjointement les attentes populaires, l'état de la société, de la gauche, des rapports de forces politiques. Il est nourri d'analyses partagées et de différences d'approches pour être capable d'ouvrir un espoir.

Les jours qui nous séparent du vote des 24, 25 et 26 novembre doivent donc être mis à profit pour y associer tous les adhérents, consulter largement autour de nous, et rester dans l'état d'esprit d'évaluer jusqu'au bout notre choix. Comme chacun d'entre nous, après la conférence nationale, j'ai continué à peser le pour ou le contre de telle ou telle option. Je confirme aujourd'hui le choix que j'ai exprimé lors de notre conférence dans une intervention que chacun peut d'ailleurs consulter ou réécouter. Et cela pour quatre raisons :

– La première tient à la nature de l'option n°1 soumise au choix des communistes. Pour moi, le sens de cette option est de plus en plus clair : non pas se rallier mais lancer sans tarder une grande campagne communiste autonome, porteuse de nos propositions et de notre ambition de rassemblement, appelant à voter Jean-Luc Mélenchon au nom de ces objectifs. Cette option est celle, dans le moment présent, la mieux à même de nous mettre en position de jouer notre rôle : être un maillon fort au service du rassemblement, une force visible, utile pour gagner les constructions majoritaires indispensables. Face au paysage plein de dangers qui se met en place, je conçois l'appel à voter Jean-Luc Mélenchon non pas comme un aboutissement de nos efforts, mais comme un levier, un appel pour pousser plus loin le travail de rassemblement vers un front social, politique et citoyen.

– La seconde tient aux évolutions de la situation. L'élection de Donald Trump aux Etats-Unis, comme la déclaration de candidature d'Emmanuel Macron, dans des registres pourtant apparemment totalement opposés, montrent la capacité des forces néo-libérales à canaliser l'offre électorale en leur faveur, en captant à leur profit la critique et même le rejet du système. La colère populaire est détournée pour tromper les électeurs sur les causes réelles de la faillite du système. La finance et la mondialisation capitaliste sont exonérées alors qu'elles sont le coeur et l'organisation du système.

Pour permettre aux Français d'échapper à ce piège, nous devons construire la possibilité d'un véritable choix pour les électeurs, c'est à dire une candidature tout à la fois porteuse de résistance et d'un projet répondant à leurs attentes, et porté par un arc de rassemblement suffisamment crédible à leurs yeux. C'est ainsi que nous serons alors le vote utile pour le peuple. C'est sur cette seconde dimension essentielle que risque de buter, à notre corps défendant, une candidature communiste. Je crois donc plus fécond de conjuguer dans un même mouvement un appel à voter Jean-Luc Mélenchon, et notre potentiel d'idées et d'initiatives propres pour pousser notre projet alternatif au libéralisme et notre démarche démocratique.

– En troisième lieu, des camarades estiment que l'on peut régler cette contradiction, en accompagnant la candidature communiste de la possibilité de son retrait. Mais le retrait s'effectuerait au profit de qui ? Jean-Luc Mélenchon ou une candidature encore improbable à cette heure issue d'une primaire socialiste que François Hollande est pour le moment en train d'entraîner par le fond ? Là encore, je pense qu'il y a mieux à faire en engageant tout de suite nos forces dans une nouvelle étape, qui identifie les obstacles rencontrés mais pour continuer autrement à les dépasser.

– Enfin, me questionne-t-on : comment faire puisqu'il n'y aurait pas de contrepartie à notre appel à voter Jean-Luc Mélenchon ?

Si toute avancée est évidemment souhaitable, notamment pour débattre du projet commun, acter la pluralité de cette campagne et non le seul cadre trop étroit et rigide de la France insoumise, alors quelles meilleures garanties pouvons nous nous donner ? Justement celle de notre totale liberté de campagne et notre engagement immédiat dans les constructions les plus rassembleuses possibles dans chaque circonscription législative. Ces garanties ne dépendent que de nous. Et j'ai la conviction que, mises en œuvre, elles rencontreront l'envie de constructions partagées de très nombreux citoyens et forces aujourd'hui l'arme au pied. Ce choix serait sans nul doute mis à notre crédit pour le rassemblement dans les élections législatives.

Voilà mon sentiment, renforcé aujourd'hui par la teneur de nos débats, par les échanges d'arguments et par les évolutions déjà intervenues. Les communistes vont choisir, librement. Et leur choix majoritaire sera dès lors notre choix commun. J'aurai, loyalement et sincèrement, donné mon point de vue dans un débat démocratique que certains média jugent incongru alors qu'il est pour nous une liberté et une fierté. Quel que soit le résultat, notre route restera commune sur le chemin du rassemblement. En votant à plus de 90 % la résolution de notre conférence nationale, c'est ce qu'ont voulu signifier les délégués à cette conférence. Je serai demain au service de notre unité, sans laquelle rien ne sera possible, pour poursuivre dans cette voie. Tous les communistes, avec l'opinion qu'ils auront

exprimée dans cette consultation, devront être pour cela respectés et rassemblés à l'issue de ce débat et de ce vote.